

AUBERVILLIERS, L'ÎLE-SAINT-DENIS,
ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE,
PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS,
SAINT-OUEN-SUR-SEINE, STAINS
ET VILLETANEUSE.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

en commun

LE MAGAZINE DE

Plaine Commune

123
SEPT.
OCT.
2019

Rentrée du Campus Condorcet

► **LIRE PAGE 13**

LES ENSEIGNEMENTS AU CAMPUS CONDORCET DÉBUTERONT LE 16 SEPTEMBRE PROCHAIN, GRAND ANGLE SUR CE NOUVEAU PÔLE UNIVERSITAIRE QUI, DANS QUELQUES ANNÉES, ACCUEILLERA PRÈS DE 4 800 CHERCHEURS ET 12 000 ÉTUDIANTS.



mise en bouche

Cette année, la rentrée aura pour Plaine Commune une saveur particulière : le Campus Condorcet ouvre ses portes et accueille les premiers étudiants et enseignants-chercheurs dès le mois de septembre. L'ouverture du Campus Condorcet est source de grande fierté. Par là, nous faisons reculer les préjugés sur les territoires populaires : oui, nos territoires sont dignes d'abriter quelques-unes des plus prestigieuses écoles de recherche du pays ; oui, nous faisons bon accueil aux futurs intellectuels qui, demain, nous aideront à organiser le présent par la pensée.

Faire venir à Plaine Commune une telle institution a été une gageure. Pari réussi, donc, seulement sept ans après que la décision a été prise. Mais cet événement illustre également la raison d'être de l'intercommunalité. Car le pari que nous avons fait, il y a vingt ans, en créant Plaine Commune, c'est de mettre en commun les forces et les atouts de chacune des villes du territoire, pour réussir ensemble ce que nous n'aurions pas pu faire séparément. C'est bien ensemble que nous réussirons et que nous pourrons être entendus et respectés, persuasifs et rassurants. C'est ensemble que nous obtiendrons les moyens à la hauteur des besoins de tous les habitants de Plaine Commune. Ce projet coopératif peut, j'en ai la conviction, continuer à nous apporter la créativité, l'énergie et l'inspiration nécessaires pour imaginer et mettre en œuvre un territoire métropolitain différent, plus solidaire et respectueux de l'humain, qui permet des perspectives d'épanouissement individuel et collectif.

Un salut particulier à tous les enfants et jeunes de Plaine Commune et bonne rentrée à toutes et tous !

► **Patrick Braouezec** Président de Plaine Commune

ne loupez pas

Rentrée du Campus Condorcet

13



© Guido Presti/giovanni

La lutte contre l'habitat indigne et les marchands de sommeil.

10

La lutte contre l'habitat indigne et les marchands de sommeil

16+ Des logements sociaux

10 Les contraintes et sanctions à l'égard des marchands de sommeil

10 Les dispositifs pour éviter l'habitat indigne

10 Les dispositifs pour éviter l'habitat indigne

22



© Louise Alavoine

Jean Bellorini, dramaturge et metteur en scène.

ausommaire

[4-5] **bienvu**

La revue de presse des journaux municipaux de Plaine Commune.

[8-9] **vitedit**

Plus d'une centaine de rendez-vous programmés sur le territoire lors des prochaines Journées européennes du patrimoine, les 21 et 22 septembre 2019.

[10-11] **Infographie**

Comment Plaine Commune et les villes luttent contre l'habitat indigne et les marchands de sommeil.

[13-19] **grandformat**

Le 16 septembre prochain, le Campus Condorcet fera ses grands débuts. Grand format sur cette nouvelle cité consacrée à la recherche et à l'enseignement des sciences humaines.

[20-21] **terredesport**

Portrait d'Harold Correa, un athlète spinassien en route pour Tokyo 2020.

[22-27] **monœil**

Jean Bellorini, dramaturge et metteur en scène, quitte la direction du Théâtre Gérard-Philipe. Entretien avec cet artiste militant pour un théâtre exigeant et populaire.

[28-29] **c'estpolitique**

L'expression des groupes politiques du conseil de territoire.

[31] **toutsavoir**

Les informations pratiques indispensables sur les services proposés par Plaine Commune.

bienvu

DANS LES JOURNAUX
DES VILLES QUI FONT
PLAINE COMMUNE



Le Tremplin Jacques Duclos ouvre ses portes

En attendant sa démolition et la réimplantation d'une nouvelle piscine, le bâtiment désaffecté de l'ancien centre nautique est redevenu un lieu de vie. Baptisé *Le Tremplin*, cet espace, qui accueille notamment la Maison des projets du renouvellement urbain, est ouvert à tous : habitants, étudiants, universitaires, associations et jeunes artistes villetaneusiens. L'objectif est de construire, ensemble, un espace dédié aux mémoires, à la culture, à la démocratie et à la participation.

Villetaneuse informations n° 100, du 2 juillet 2019



© Evmann Queré / Ville de Villetaneuse



Un projet innovant pour le site Intégral

Le projet d'*Espace 2* proposé pour le site Intégral, à l'angle de la rue de Paris et de l'avenue Salvador Allende à Épinay-sur-Seine, a été sélectionné dans le cadre de la deuxième consultation d'aménagement *Inventons la Métropole du Grand Paris*. Ce projet propose de développer, en entrée de ville, un programme réparti en trois pôles d'activités : un pôle d'excellence dédié à la santé et aux soins à la personne, un pôle d'économie sociale et solidaire et un pôle tertiaire innovant. « Il va maintenant être étudié techniquement et financièrement. »

Épinay en scène n° 198, juillet 2019



© DR



Pierrefitte-sur-Seine se transforme

Le quartier autour de la nouvelle gare du T11 Pierrefitte-sur-Seine/Stains bénéficie de nombreux atouts : son accessibilité, avec le RER D et le tramway express entre Épinay-sur-Seine et le Bourget, et bientôt la RD 28 ; le futur site industriel Urban Valley verra, dès janvier 2020, l'installation du Crigen (centre de recherche d'Engie dédié aux nouvelles sources d'énergie), puis une partie des salariés de Total ainsi que des restaurants, hôtels, commerces, salle de sport, et 320 places de parking ; un lycée qui accueillera 1 200 élèves à la rentrée 2021 et une piscine. Pierrefitte-sur-Seine a également remporté l'appel Centres-villes vivants pour un projet de revitalisation « portant sur les actions : rénovation des espaces publics, création d'un pôle associatif, plan santé mentale, sécurité et addiction ».

Vivre à Pierrefitte n° 87, juillet 2019



© DR



Le réemploi, matière à construction

Sur le chantier du Fort de l'Est, des tuiles en terre cuite et un gros tas de pavés en grès attendent une seconde vie qui débutera avec la livraison, dès 2022, des 350 logements du nouveau programme de Batiplaine. Des persiennes métalliques, des volets en bois, des cheminées ou encore l'équivalent d'une benne de parquet en bois ont également pu être sauvés de la destruction. Cette expérience entre dans le cadre du projet de métabolisme urbain de Plaine Commune qui entend mettre en place de véritables filières sur le territoire pour réemployer, mais aussi reconditionner, stocker ou transformer des matériaux issus de la démolition.

Le JSD n° 1217, du 3 juillet 2019



Le nouveau vaisseau amiral du groupe Paprec

Inauguré le 18 juin dernier sur le site historique de Paprec, ce nouveau bâtiment dédié au recyclage des papiers d'imprimeurs peut traiter 40 tonnes de papier par heure, ce qui en fait « la plus puissante presse d'Europe ». Né à La Courneuve en 1994, le groupe Paprec, désormais leader français du recyclage, compte plus de 200 agences en France et en Suisse.

Regards n° 520, du 27 juin 2019

en bref...



Bilan et extension du Permis de louer

Le bilan du Permis de louer, expérimenté depuis le 1^{er} janvier 2019 dans le quartier pavillonnaire de l'Avenir, a été présenté aux Stannois le 26 juin dernier. Cette mesure phare de lutte contre l'habitat indigne, et particulièrement contre les marchands de sommeil, garantit la sécurité et la salubrité d'un logement avant sa mise en location. « Depuis le lancement, sept arrêtés d'autorisation ont été pris et un a été refusé avec prescription pour la réalisation de travaux portant sur l'électricité. » La mesure sera étendue sur l'ensemble de la ville début janvier 2020.

Stains Actu n° 1010, du 4 juillet 2019



OPAH, copropriétés dégradées et en difficulté

« De nombreux immeubles anciens se dégradent en raison de la fragilité de leur copropriété. » Dans le cadre de l'opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) lancée en 2016, 19 copropriétés dégradées audonniennes représentant 350 logements ont été « identifiées et retenues pour être suivies dans leur redressement juridique, financier, technique et/ou social ». Le groupement Ozone a été désigné par Plaine Commune pour être l'interlocuteur unique des propriétaires durant toute la durée de l'accompagnement.

Le Journal de Saint-Ouen-sur-Seine n° 43, juin 2019



Un terrain multisports pour tous

Ouvert depuis la mi-juillet, le nouveau terrain multisports du quartier de la Zac des Impasses se caractérise par sa diversité d'activités : terrains de foot, de basket, de handball et de pétanque, station de *street workout* (ou musculation en plein air). Il se distingue aussi par la diversité des publics auxquels il s'adresse. Les services de la ville, Plaine Commune et les associations ont en effet travaillé ensemble pour que cet équipement profite à tous, y compris aux femmes et aux seniors.

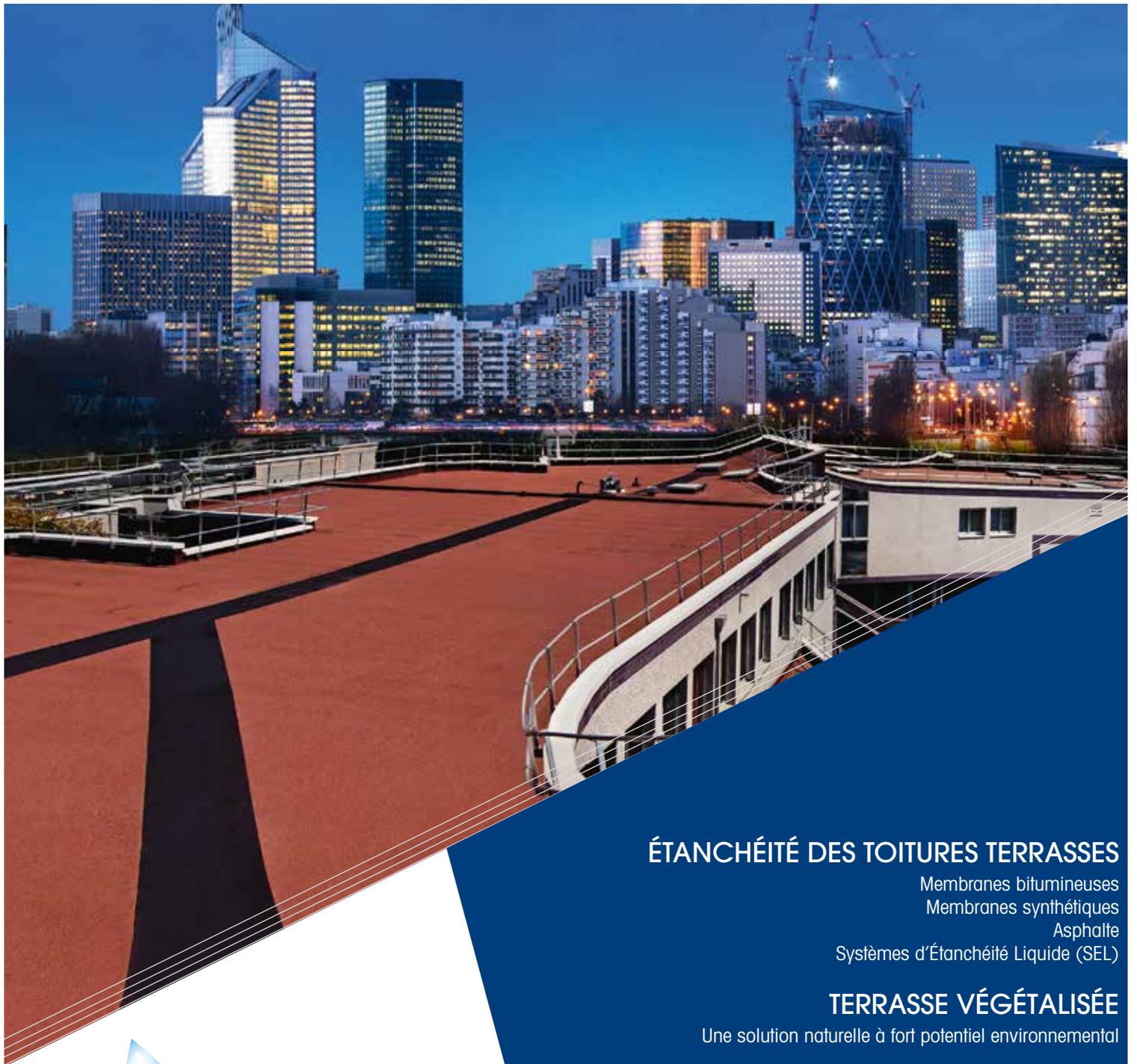
Les nouvelles d'Auber n° 19, du 25 juin 2019



« Sur la pointe nord de l'île, coïncé entre la réserve naturelle ornithologique et le parc départemental, un territoire de 3,6 hectares attend encore de savoir de quoi sera fait son avenir. » En plein cœur d'une zone Natura 2000, cet espace dont les sols ont été malmenés par des décennies d'activités industrielles et

polluantes a toutefois entamé un grand processus de reconversion écologique. *Halage*, une association d'insertion spécialisée dans l'environnement, a prévu de faire la part belle aux fleurs et à l'horticulture avec une serre de plus de 1 600 m², une pépinière et plusieurs bassins aquatiques. *Les Alchimistes*, une entreprise solidaire d'utilité sociale (ESUS) spécialisée dans le compost, ambitionne d'y traiter deux tonnes de déchets alimentaires par jour. Une bande de 1 200 m² sera par ailleurs consacrée à la recherche scientifique sur la dépollution des sols par des moyens naturels, sans les déplacer vers d'autres sites. L'ensemble du site dont les travaux seront pilotés par la direction départementale de la nature, des paysages et de la biodiversité, sera ouvert au public et notamment aux collégiens. Ces derniers seront ainsi amenés à participer et à découvrir des métiers d'avenir liés à l'environnement, à la dépollution et à la transition énergétique.

Notre île n° 193, juin 2019



GEC
— ILE-DE-FRANCE

NOTRE SAVOIR-FAIRE
VOUS MET À L'ABRI.

283 Avenue Laurent Cély, 92230 Gennevilliers
www.gecidf.com
Tél. : 01 41 47 30 30
Mail : contact@gecidf.com

ÉTANCHÉITÉ DES TOITURES TERRASSES

Membranes bitumineuses
Membranes synthétiques
Asphalte
Systèmes d'Étanchéité Liquide (SEL)

TERRASSE VÉGÉTALISÉE

Une solution naturelle à fort potentiel environnemental

COUVERTURE

Bac acier
Ardoises
Couvertures sèches
Zinc
Tuiles

SÉCURISATION DES TERRASSES

Garde-corps
Ligne de vie
Échelle à crinoline

LANTERNEAU

Éclairage - Accès
Désenfumage
Ventilation

BARDAGE



Idex, acteur indépendant de la transition énergétique

EFFICIENCE ÉNERGÉTIQUE

Spécialisé dans les services à l'énergie et à l'environnement, Idex apporte des réponses innovantes et durables aux problématiques de changement climatique et de raréfaction des ressources énergétiques.

ÉNERGIES DU TERRITOIRE

Biomasse - Géothermie - Méthanisation - Valorisation des déchets - Réseaux de chaleur et de froid

SERVICES D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

Performance énergétique des bâtiments - Multitechnique, multiservice et FM - Chauffage et climatisation - Génie climatique et électrique

Idex - Direction régionale Habitat & Collectivités IDF
86 - 114, avenue Louis Roche - Bât B - Porte 302 - CS 30060
92238 GENNEVILLIERS CEDEX
01.41.38.58.20

4 000 personnes

929 millions €
de CA en 2018

50 mille installations
énergétiques gérées



© Pierre Le Turzo



© Fabrice Gaboriau

Journées européennes du patrimoine Patrimoniales et festives

Le succès des Journées du patrimoine (JEP) ne se dément pas. D'année en année, la fréquentation progresse. En 2018, les JEP ont attiré plus de 8 300 visiteurs sur tout le territoire. Un succès qui s'explique par l'engouement des Français pour le patrimoine mais également par la mobilisation de tous les acteurs pour proposer toujours plus d'événements.

Pour cette édition 2019, qui se déroulera les 21 et 22 septembre, plus de 100 rendez-vous, portes ouvertes, visites guidées, conférences, balades ou encore expositions sont proposés dans les villes de Plaine Commune.

À Saint-Ouen-sur-Seine, par exemple, à côté des incontournables Puces, un atelier d'architecture donnera l'occasion de (re)découvrir la patinoire municipale, conçue et réalisée par Paul Chemetov entre 1975 et 1979.

Comme chaque année, des visites guidées de la cité-jardin de Stains seront proposées. La Maison du temps libre, elle, optera pour le patrimoine vivant en organisant des pratiques festives et sportives datant du siècle dernier.

Épinay-sur-Seine organisera des temps festifs sur les berges de Seine. La ville mettra également en valeur son patrimoine du 18^e siècle en ouvrant au public la maison de Rose Bertin, célèbre modiste de la reine Marie-Antoinette. À La Courneuve, c'est la thématique

du bal populaire qui sera le fil rouge de ces deux jours, avec plusieurs temps forts organisés dans la ville. Pierrefitte-sur-Seine proposera aux visiteurs d'apprécier les métamorphoses de son centre-ville grâce à une exposition d'archives anciennes et contemporaines. Urbanisme toujours, avec des visites artistiques du patrimoine de L'Île-Saint-Denis concoctées par le collectif *Île en ville*.

Saint-Denis, quant à elle, proposera plus d'une trentaine d'événements, dont les démonstrations des premiers artisans installés, depuis cet été, au pied de la basilique Saint-Denis. Avec eux, le public pourra découvrir les outils et les techniques utilisés par les constructeurs de cathédrales. S'agissant de patrimoine, l'Institut national du patrimoine, installé depuis 2015 à Aubervilliers, ouvrira ses portes. Au programme, une visite de deux heures permettra au public de circuler dans la bibliothèque, le laboratoire et les sept ateliers de restauration de l'ancienne Manufacture des allumettes. À Villetaneuse, ce sont les femmes architectes qui seront à l'honneur, avec, notamment, des visites de la Tour des jeunes mariés, de l'université et de l'hôtel de ville, trois créations architecturales signées par des femmes dans les années 70.

Voici quelques propositions parmi une centaine d'autres.

Programme des JEP sur plainecommune.fr

PLUi : lancement de l'enquête publique

Le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUi), arrêté par le Conseil de territoire de Plaine Commune le 19 mars dernier, a fait l'objet d'avis favorables de la part des 9 communes du territoire. Il est actuellement soumis pour avis aux personnes publiques associées (État, Région, Département,...). Le PLUi est entré depuis le 2 septembre dans sa phase d'enquête publique. Celle-ci s'achèvera le 4 octobre prochain. Durant cette période, les habitants et usagers seront invités à faire part de leurs observations sur le projet de PLUi. Pour ce faire, ils pourront se rendre au siège de Plaine Commune (21, avenue Jules-Rimet à Saint-Denis) ou dans chacune des 9 villes concernées. Plusieurs permanences seront animées par la commission d'enquête publique dans l'ensemble des communes. Deux permanences se tiendront également dans des médiathèques du territoire. Par ailleurs, une réunion publique aura lieu, le 19 septembre au siège de Plaine Commune. Elle sera animée par la Commission d'enquête publique afin de favoriser les échanges sur ce projet de 1^{er} PLUi.

Toutes les réunions sur www.plainecommune.fr

Concertation T8

Île-de-France mobilités organise, dès septembre, une série de rendez-vous pour faire vivre l'information et la concertation sur le prolongement la ligne de tramway T8.

• 19 septembre

Rencontre de proximité, de 17h à 19h30, devant la gare de La Plaine Stade de France, RER B place des Droits de l'Homme, à Saint-Denis.

• 21 septembre

Une balade urbaine, à 14h, départ de la station La Plaine – Stade de France RER B.

Un atelier participatif, à 16h30, à l'école Rodin-Renoir, 17 rue du Languedoc à Saint-Denis.

• 24 septembre

Rencontre de proximité, de 17h à 19h30, entre la sortie du métro ligne 13 et la station Saint-Denis Porte de Paris, à l'angle de rue Gabriel et de la route nationale, à Saint-Denis.

Franchissement urbain Pleyel : une réunion publique le 30 septembre

L'enquête publique autour de la réalisation du Franchissement urbain Pleyel se déroulera du lundi 23 septembre au vendredi 25 octobre 2019 inclus. Durant cette période, le dossier d'enquête sera consultable sur internet à l'adresse suivante : <http://franchissement-urbain-pleyel> ainsi qu'à la mairie de Saint-Denis, au siège de Plaine Commune et à la préfecture de Seine-Saint-Denis afin de permettre l'information du public, qui pourra déposer ses observations et donner son avis sur le projet. La commission d'enquête recevra le public lors de permanences organisées à la mairie de Saint-Denis et au siège de Plaine Commune pour présenter le projet et répondre aux questions. Une réunion publique d'information et d'échanges sera également organisée à Plaine Commune lundi 30 septembre, de 19h à 22h.

Plus d'infos sur : plainecommune.fr

Visages et couleurs du monde aux abords du Stade de France



© Elodie Ratsimbazafy

Afin de sécuriser les abords des grands édifices publics, des bornes anti-intrusion ont été installées à la sortie du Rer B et le long de l'avenue du Stade de France. Dans un souci d'embellir l'espace public, Plaine Commune, Territoire de la culture et de la création, s'est associée au Stade de France pour donner une dimension artistique à ce mobilier urbain. Une mission confiée à Guaté Mao, un artiste dionysien. Celui-ci a peint 48 bornes, toutes personnalisées aux couleurs et aux symboles de pays du monde entier. Un clin d'œil à la grande diversité du territoire et à la fréquentation internationale du Stade de France.

32^{es} Rencontres pour l'emploi



© Fabrice Gaboriau

Les 32^{es} Rencontres pour l'emploi se tiendront, le 24 septembre prochain, au gymnase Antonin-Magne à La Courneuve. Cet événement, ouvert à tous, réunira une quarantaine d'entreprises proposant plusieurs centaines d'offres d'emploi. Afin de préparer au mieux ce rendez-vous la Maison de l'emploi propose, dans les neuf villes du territoire, des ateliers de préparation. Leur but ? Permettre aux futurs visiteurs de ces Rencontres pour l'emploi de retravailler leur CV.

La lutte contre l'habitat indigne et

Un habitat indigne, c'est quoi ?

C'est vivre dans un logement sans fenêtre, sans chauffage ou sans sanitaires, avec une installation électrique vétuste. Présence de rongeurs, de moisissures, de plomb dans les peintures.



16 % des logements seraient potentiellement indignes sur le territoire de Plaine Commune.



Quels risques ?

- Infections pulmonaires,
- Saturnisme infantile,
- Stress, dépression,
- Allergies,
- Incendie



Qui peut signaler ?

- Les victimes de marchands de sommeil,
- Un voisin,
- Les syndicats de copropriété et les gestionnaires locatifs.



Signaler

À qui ?

- À votre mairie,
- Au Procureur de la République.



Pourquoi ?

- Parce qu'une visite sur place sera effectuée et une procédure adaptée sera lancée en mobilisant les partenaires (Plaine Commune, Préfecture, Justice)

les marchands de sommeil

Les contraintes et sanctions à l'encontre des marchands de sommeil

• INJONCTION À RÉALISER DES TRAVAUX

- 20 € à 50 €/jour de pénalités financières jusqu'à la réalisation des travaux



• SUSPENSION des loyers



• RELOGEMENT des locataires aux frais des propriétaires



- Dans certains cas, engagement d'une **PROCÉDURE PÉNALE** contre les propriétaires fautifs et recouvrement de dommages et intérêts



Les dispositifs pour réduire l'habitat indigne

PERMIS DE LOUER

Mise en place dans certaines communes pour un contrôle des appartements avant leur mise en location.



De 5 000 à 15 000 € d'amende pour les propriétaires qui ne le respectent pas

AIDES AUX COPROPRIÉTAIRES EN DIFFICULTÉ



- Aides financières Popac, Opah*, Plan de sauvegarde, formation, Forums dédiés, conseil de financement, assistance à la maîtrise d'ouvrage, permanences juridiques.

* Programme opérationnel de prévention et d'accompagnement des copropriétés (Popac)
Opération programmée de l'amélioration de l'habitat (Opah)

DÉMOLITIONS/RECONSTRUCTIONS

- Programme national de requalification des quartiers anciens dégradés. Depuis 2012, 237 logements insalubres détruits ou en cours de destruction. 415 logements construits ou en cours de construction.



Plus d'informations sur plainecommune.fr



PARKING BASILIQUE

Découvrez les atouts d'un parking en plein centre de Saint-Denis



1 000 places en plein
centre-ville



Accessible 24h/24 et 7j/7
pour les abonnés



A proximité immédiate
du Centre Commercial
Saint-Denis Basilique



Trois accès voiture
et trois accès piéton



Vidéo surveillance



Nombreuses formules
d'abonnement disponibles



Parking ouvert 7j/7
de 6h à 22h

ET PROFITEZ D'1H30 DE STATIONNEMENT GRATUIT !*

* SAUF LE DIMANCHE DE 7H À 13H

Vous souhaitez des informations ? Un abonnement ?



Rendez-vous sur fr.parkindigo.com
ou à La Boutique Indigo Basilique

Parking Basilique - 4, place du Caquet - 93200 Saint-Denis

Lundi, mardi et jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h

Mercredi et vendredi de 9h à 12h et de 14h à 20h
(hors jours fériés)

Tél. : 01 48 20 27 72

INDIGO

Rentrée du Campus Condorcet

Au-delà de l'attractivité que le Campus Condorcet offre au territoire, son arrivée interroge l'intégration d'un projet urbain majeur dans un quartier, celui du Front Populaire, situé à Aubervilliers et à proximité immédiate de Saint-Denis. Un secteur qui a connu d'importantes mutations avec l'arrivée du métro, fin 2012, et qui en connaîtra d'autres, avec, notamment, le prolongement du T8.

Quelles sont les préoccupations des milliers d'universitaires qui s'apprêtent à investir le Campus Condorcet ? Et quelles sont les attentes des habitants du quartier du Front Populaire vis-à-vis de ce nouveau venu ? ▶

▶ Par H.C.T.





© Guido Prestigiovanni

16 septembre, première rentrée pour des milliers d'universitaires

C'est la rentrée pour 2 000 enseignants-chercheurs et agents administratifs et près de 4 000 étudiants qui s'apprêtent à investir le Campus Condorcet, la nouvelle vitrine de la recherche universitaire en France dans le domaine des sciences humaines. Celui-ci ouvre ses portes le 16 septembre, place du Front Populaire, à Aubervilliers. C'est un événement pour les premiers concernés, bien sûr, mais également pour tout un territoire qui les accueille.

En chiffres

1 campus, 2 sites (Aubervilliers et Porte de la Chapelle)

100 unités de recherche

12 000 étudiants
dont 4 800 doctorants

4 200 enseignants-chercheurs

6 auditoriums

2 résidences étudiantes,
soit 450 logements

** Chiffres à l'horizon 2024.*

Avec la rentrée du Campus Condorcet, c'est un nouvel acteur universitaire qui prend progressivement pied à Aubervilliers et, prochainement, à la Porte de la Chapelle, à Paris. À terme, c'est-à-dire dans les trois prochaines années, 4 200 enseignants-chercheurs et 12 000 étudiants, dont 4 800 élèves doctorants, constitueront un pôle universitaire singulier en Europe. Unique, parce qu'il est le seul à être exclusivement dédié à la recherche et à l'enseignement des sciences humaines et sociales. Avec ce campus, ce sont neuf établissements de recherche et de formation prestigieux qui arrivent sur le territoire (les universités Paris 8 et Paris 13 y étant déjà présentes). Un véritable atout pour l'attractivité de Plaine Commune, tant les liens entre la recherche et les entreprises sont de plus en plus déterminants.

Un pôle universitaire d'envergure internationale

Le Campus Condorcet affiche clairement ses ambitions de rayonner en France et à l'étranger. En témoignent la qualité et les dimensions de ses équipements tels que le Centre de colloques, la Maison des chercheurs ou le Grand équipement documentaire (GED)

qui sera livré en septembre 2020.

Le campus se déploiera progressivement, sur plusieurs années. Il donnera un avant-goût de son imposante stature dès ce mois de septembre 2019 où quelque 2 000 chercheurs et agents administratifs, et près de 4 000 étudiants prendront possession de cette nouvelle Cité des humanités et des sciences sociales sur son site d'Aubervilliers, à proximité immédiate de la place du Front-Populaire et de Saint-Denis.

Une rentrée universitaire où des centaines de chercheurs, d'agents administratifs et d'étudiants devront trouver leur place dans un environnement entièrement nouveau pour eux. Un vrai défi qui mobilise le personnel du campus depuis plusieurs mois. C'est dans cette optique qu'a été organisé, le 19 mai dernier, un forum à destination des futurs résidents. Là, dans la grande salle de la Maison des Sciences de l'Homme, se tenaient une trentaine d'exposants.

Les transports et le GED, premières préoccupations des futurs résidents

Parmi eux, se trouvaient les représentants des villes de Saint-Denis et d'Aubervilliers, des associations, des professionnels de l'immobilier et Ile-de-France Mobilités, le syndicat de transport chargé du prolongement du T8 dont un des arrêts portera le nom du campus. Un projet très attendu puisqu'il reliera Condorcet au site de Villetaneuse/



La Maison des chercheurs et le centre de colloque.

© Guido Prestigiovanni

Paris 13 et placera le campus à 10 minutes de Paris. Et, à en croire l'affluence au stand d'Ile-de-France Mobilités, les transports constituent la première préoccupation des futurs résidents. « Il y a le métro, c'est une bonne chose. En revanche, pour l'arrivée du T8, ils n'ont pas pu me dire. Sans doute après les Jeux 2024... » regrettait Thomas, soutien à la recherche à l'Ined.

Véronique, soutien à la recherche au CNRS, a quitté ses bureaux de Villejuif pour assister, après le forum, à une conférence sur le futur Grand équipement documentaire (GED) dont la livraison a été repoussée à septembre 2020. « C'est

un retard assez problématique, avouait l'universitaire, car ce GED est un outil de travail indispensable pour nous. La direction du campus a assuré qu'un service documentaire provisoire est prévu. Je veux en savoir plus. »

Jean-Baptiste, responsable du service des Éditions de l'EHESS, a, quant à lui, profité de cette journée pour faire un tour du quartier et s'imprégner des lieux : « C'est un quartier en pleine mutation. C'est assez saisissant d'ailleurs. Il y a aussi une vraie vie culturelle. On n'arrive pas au milieu de nulle part. » Et de poser la question cruciale : « Reste à savoir si les résidents du campus et les habitants vont réussir à vivre ensemble, à échanger ? Je connais beaucoup d'équipements publics, construits en banlieue, qui restent repliés sur eux-mêmes. »



© Aïman Saad Elhadi

Une **cité** dans la **ville**, et **réci**proquement ?

Comment créer des ponts entre les résidents du campus et les habitants du quartier ? Consciente des enjeux, l'équipe de l'Établissement public du Campus Condorcet a soigneusement préparé son arrivée en multipliant les contacts et les actions avec associations et les structures culturelles du territoire. Plaine Commune, en lien étroit avec les villes d'Aubervilliers et de Saint-Denis, a lancé une résidence artistique et participative baptisée *Que trament les Fillettes ?**



Comment les habitants et le campus vivront-ils ensemble ? Une question à laquelle l'Établissement public du Campus Condorcet s'attache à répondre depuis deux ans. « Nous avons conscience que notre relation avec le territoire est primordiale. C'est, pour nous, une condition essentielle de la réussite du projet », admet

Claire O'Meara, la directrice de la communication du campus Condorcet. Pour joindre les actes à la parole, les équipes du campus ont multiplié les visites guidées à l'intention des habitants et des associations du quartier.

11 établissements d'enseignement supérieur et de recherche composent le Campus Condorcet. Ces établissements et leurs unités de recherche s'installeront progressivement sur le campus dans les quatre ans à venir.

- École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
- Centre national de la recherche scientifique (CNRS)
- École nationale des chartes
- École pratique des hautes études (EPHE)
- La Fondation maison des sciences de l'homme
- Institut national d'études démographiques (Ined)
- Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
- Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis
- Université Paris-Nanterre
- Université Paris 13

Dès 2010, le conseil scientifique du campus a lancé un cycle de conférences gratuites en prenant soin de les organiser dans des lieux emblématiques du territoire tels que le théâtre de la Commune, le Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) ou encore le lycée Le Corbusier.

Un kit de bienvenue

Pour cette première rentrée, le campus a même prévu un kit de bienvenue à destination des résidents. Une petite attention à laquelle ont participé une trentaine de commerçants, associations sportives et structures culturelles d'Aubervilliers et de Saint-Denis. Dans chaque panier, les nouveaux arrivants trouveront des brochures de présentation du campus, des coupons de réduction pour un menu dans les brasseries de la place du Front-Populaire ou encore des initiations à la pratique sportive. Le théâtre la Belle Étoile, situé à quelques mètres du campus, a tenu à participer en offrant des séances d'initiation au théâtre ainsi que des places pour des spectacles. « Un geste normal qui souligne les rapports de bon voisinage que le théâtre entretient depuis plus de deux ans avec l'équipe du campus », explique Loïc Canitrot, de la compagnie *Jolie Môme*. Et d'ajouter : « L'équipe du campus s'est tournée vers nous très tôt pour organiser des réunions d'information ou des temps conviviaux. Elle n'était pas obligée de le faire. Je ne sais pas comment seront les choses dans les prochaines années, si le campus et les habitants vivront bien ensemble, mais il y a, me semble-t-il, une volonté sincère du campus à participer à la vie du quartier. »

« Un quartier très divers, très complexe »

Pour Gali Chrif, le patron d'un restaurant situé place du Front-Populaire, « ce sont quelque 500 étudiants qui vivront dans les nouvelles résidences et qui donneront de la vie au quartier ».

Djamila Fellahi, directrice de *Taf et Maffé*, une association d'insertion installée dans la résidence sociale Opale, rue des Fillettes, est plus mesurée. Pour cette militante associative, qui crée du lien social en servant plus de 600 repas par jour, « les liens entre les habitants et les universitaires ne se feront pas naturellement ». Illustrant ses propos par « la quasi-absence de liens » entre les habitants du quartier et les salariés des grandes entreprises pourtant

* En référence à l'arrivée attendue du T8 sud et de sa proximité avec la rue des Fillettes.



© Camille d'Alencçon

Financements

> ÉTAT

450 millions d'euros pour le financement de la première phase du projet

52,5 millions d'euros pour des acquisitions foncières

> RÉGION ILE-DE-FRANCE

110 millions d'euros pour la construction du Grand équipement documentaire (GED)

40 millions pour la construction du bâtiment de l'EHESS

> PLAINE COMMUNE

23,5 millions d'euros pour la réalisation des espaces publics autour du campus (y compris la réalisation de la place du Front Populaire)

1,7 million pour des cessions foncières

> AUBERVILLIERS

0,3 million d'euros pour des cessions foncières

voisines. Et Djamilia de livrer un constat global sur la place du Front-Populaire et rue des Fillettes : « C'est un secteur qui a déjà connu énormément de changements ces dix dernières années et qui va encore en connaître d'autres dans les prochaines années. Il y a des habitants anciennement installés, des salariés, des nouveaux habitants et, en septembre, un nouveau collège intercommunal et un campus universitaire. Tout s'est accéléré depuis l'arrivée du métro, en décembre 2012. C'est un quartier très divers, très complexe où il est nécessaire de créer du lien social. »

Créer des liens par l'art et la création

Créer du lien et expliquer les enjeux des mutations urbaines. C'est justement la mission confiée, par Plaine Commune, en association avec les villes d'Aubervilliers et Saint-Denis, aux collectifs d'artistes *Les Grandes Personnes* et *la Fabrique des Impossibles*, dans le cadre de la démarche Territoire de la culture et de la création. Une mission que Pauline Blancsubé, de *la Fabrique des Impossibles*, aborde avec humilité : « Nous avons fait un premier travail préparatoire en mai et en juin derniers. Effectivement, le quartier pourrait être considéré comme nouveau, mais il dispose également d'une histoire ancienne et encore très présente. Devant autant de complexité, nous avons décidé d'abord les choses en adoptant la posture d'un nouvel arrivant, favorisant et incitant aux échanges entre les acteurs du quartier. » Une posture de médiation que les artistes comptent matérialiser à l'aide de grands panneaux électoraux détournés de leur fonction première pour servir de support à un journal de rue, sorte de grand feuilleton participatif écrit par les habitants eux-mêmes. Les contenus de ce roman urbain seront produits à l'occasion d'ateliers participatifs qui débiteront fin septembre pour s'achever à l'été 2021.

Le Grand équipement documentaire



© Willy Vainqueur

Les grands équipements

LE CENTRE DE COLLOQUES. Achevé. Ouvert sur la place du Front-Populaire, ce bâtiment de 3 800 m² est équipé de deux auditoriums de 250 et 150 places, de deux salles de séminaires et d'une dizaine de salles modulables.

LE GRAND ÉQUIPEMENT DOCUMENTAIRE (GED). Livraison prévue en septembre 2020. C'est l'équipement central du campus. Cette très grande bibliothèque de 22 000 m² disposera de 1 400 places assises et accueillera les fonds documentaires des établissements présents sur le campus, soit près d'un million de documents. Le 1^{er} étage sera ouvert aux étudiants de premier cycle. Le GED disposera, entre autres, d'une librairie, de salles de séminaires, d'un auditorium et d'un espace d'exposition.

LA MAISON DES CHERCHEURS. Achevée. Accueillera des chercheurs, notamment étrangers, pour des périodes allant de 1 à 6 mois. Pour cela, la Maison des chercheurs disposera de 88 logements et d'un espace de convivialité baptisé le *Faculty club*.

L'HÔTEL À PROJETS. Achevé. Situé à proximité du Grand équipement documentaire (GED), il est destiné à accueillir des programmes de recherche collaboratifs mêlant les sciences humaines et sociales à d'autres disciplines. Il abrite également le siège de l'Établissement public campus Condorcet.

L'ESPACE ASSOCIATIF ET CULTUREL. Achevé. Tout en bois, facilement reconnaissable, ce bâtiment, situé cours des Humanités, en face des bâtiments de recherche, dispose d'une grande salle pouvant accueillir toutes sortes d'événements. Le bâtiment pourra également accueillir des associations d'Aubervilliers.

RÉSIDENCES UNIVERSITAIRES. Livrées. Deux résidences universitaires sont intégrées au campus, pour un total de 450 logements.

La Maison des Chercheurs



© Willy Vainqueur

Le siège de l'INED



© Willy Vainqueur

L'Espace associatif et culturel



© Willy Vainqueur



QUESTIONS à Jean-Marc Bonnissseau,
président du l'Établissement public Campus Condorcet.

« Le Campus Condorcet a vocation à interagir avec le territoire »

Nous sommes à quelques jours de cette première rentrée du Campus Condorcet. Vous serez prêts ?

Tout se passe bien, dans l'urgence. Il y a une conjonction de travaux très importante sur ce site qui s'additionne à d'autres chantiers au cœur ou autour du site qui ne sont pas livrés à la même date donc cela ne facilite pas les choses. Il faut aussi prendre en compte le déménagement et l'emménagement des premières équipes de recherche des établissements membres. Tout cela met l'ensemble des équipes de l'établissement public sous forte pression. Mais nous restons sur le calendrier fixé, c'est-à-dire l'arrivée des premières unités de recherche à la fin août, le début des enseignements pour plus de 4 000 étudiants à partir du 16 septembre, et l'organisation des premiers colloques dès le 1^{er} octobre. Nous maintenons donc notre calendrier initial et sommes déterminés à offrir des conditions d'accueil de qualité.

Les travaux du Grand équipement documentaire ont pris du retard, on parle toujours d'une ouverture en janvier 2021 ?

Oui, absolument. Nous avons travaillé à une solution pour offrir un service de documentation au sein de la Maison des Sciences de l'Homme. Mais nous restons toujours sur une mise en service du Grand équipement documentaire pour janvier 2021.

Qui prendra possession des lieux en septembre prochain ? Combien de personnes sont concernées par cette rentrée ?

Fin août, s'installeront des unités de recherche des universités Paris 1, Paris 3, Paris 8-Saint-Denis, Paris 13, de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), de l'École nationale des Chartes, de l'École des hautes études, du CNRS et le personnel du futur Grand équipement documentaire. Plus tard, vers décembre, viendront des unités de recherche et des personnels administratifs de l'Institut national d'études démographiques (Ined). Au total, un peu plus de 2 000 postes de travail auxquels il faut ajouter 4 000 étudiants.

Créer des ponts entre le campus et le territoire est pour vous une priorité. En quoi des milliers de chercheurs et d'étudiants en sciences humaines peuvent-ils intéresser les entreprises ?

Je pense qu'il y a trois sujets qui peuvent intéresser les entreprises. D'abord, il y a tout ce qui tourne autour de l'analyse des territoires, de leurs dynamiques, ou encore des transports. Je pense à des grandes entreprises comme Veolia ou Saint-Gobain, qui ont des activités très liées à des questions sociologiques et faisant appel à la science des territoires, comme partenaires naturels. Ensuite, le Campus Condorcet va accueillir des experts des grandes aires géographiques du monde, précisément de l'Amérique latine, de l'Afrique et de l'Asie. Je pense que cette expertise peut intéresser des entreprises qui ont un positionnement à l'international. Le troisième, concerne les administrations. Nous avons beaucoup de collectivités territoriales – le siège de l'Agence régionale de santé est voisin du campus –, qui sont très mobilisées sur les questions de bien-être, de santé, de vieillissement de la population. Tout cela constitue de véritables pistes pour de futurs partenariats.

Ce territoire compte également beaucoup d'entreprises de l'économie sociale et solidaire...

Oui, d'ailleurs Paris 8 et Paris 13 sont très impliquées dans ce secteur économique. Encore une fois, les entreprises et les collectivités font partie de l'écosystème immédiat du campus Condorcet et le campus a pour vocation d'interagir avec elles. D'ailleurs, nous comptons mettre en place, prochainement, des sessions de formation à destination des entreprises. Si, dans quelques années, nous n'avons pas réussi à créer des ponts avec les entreprises, alors on pourra dire que nous sommes passés à côté d'une grande partie de notre mission.

Recueillis par H.C-T.



Harold Corrêa : un bond de Rio à Tokyo

Après un échec aux Jeux de Rio, Harold Corrêa, né à Épinay-sur-Seine, porte désormais ses ambitions sur Tokyo 2020. Portrait d'un athlète talentueux, attachant et qui donne beaucoup de son temps pour sensibiliser les enfants aux valeurs du sport pour toutes et tous.

Harold Corrêa cultive l'art du rebond. Après avoir manqué les Jeux de Londres pour 17 malheureux centimètres et la finale des Jeux de Rio pour une petite place, le voilà reparti pour Tokyo 2020. Humble, l'athlète préfère évoquer ses échecs plutôt que ses succès. À 31 ans, ce Spinassien, spécialiste du triple saut, relativise : « Le haut niveau apprend à dépasser ses échecs et à en tirer des enseignements. J'ai la chance de pratiquer une discipline dite de

maturité, où la connaissance de son corps est essentielle. J'ai encore du temps. »

Grande déception tout de même pour ce jeune athlète dont les qualités ont sauté aux yeux de son professeur d'EPS. À 16 ans, il intègre l'équipe de France d'athlétisme. « Tout est allé très vite pour moi. À tel point que je n'ai même pas eu le temps de prévenir mon père que je devais me rendre dans le sud de la France pour participer à mon premier meeting. Sa première réaction a été de dire "Tu restes ici". Il me voyait footballeur. Bien sûr, tout s'est très vite normalisé. Il est maintenant mon premier supporter. » Et Harold de revenir sur son expérience brésilienne : « Après Rio, j'ai relativisé. C'était dur de se dire que tant de sacrifices n'ont rien donné. Les gens ne se doutent pas des sacrifices qu'il faut faire... »

La voix en gare de Villeneuve-Saint-Georges

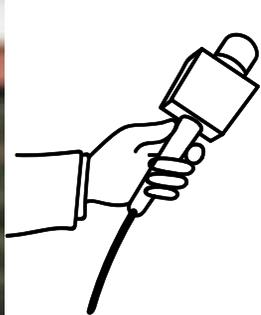
En effet, la semaine type d'Harold a tout d'un marathon. Elle commence à 6 heures du matin,

en gare de Villeneuve-Saint-Georges où Harold est la voix au micro qui guide les voyageurs. Un travail qu'il effectue trois jours par semaine avant de se rendre à l'Insep pour ses entraînements quotidiens. Une vie sans écarts, réglée comme du papier à musique.

Il a la chance d'avoir pu intégrer, comme 30 autres sportives et sportifs de très haut niveau, le dispositif Athlètes-SNCF. Un programme, lancé il y a plus de vingt ans, pour permettre aux athlètes de concilier vie professionnelle et préparation physique. « La vie d'un athlète est faite de petits rituels et de stabilité. À la SNCF, comme à l'Insep, j'ai la chance de pouvoir évoluer et me projeter dans l'avenir. » L'Insep, ou l'Institut national du sport et de l'expertise physique, que l'athlète d'Épinay-sur-Seine qualifie « de deuxième maison » et les athlètes qu'il côtoie « de seconde famille ».

Ambassadeur du sport pour tous

Une vie de sacrifices certes, mais également de plaisir. Une vie qu'Harold Corrêa a grand plaisir à partager avec les scolaires. « J'interviens souvent pour l'Insep ou la SNCF auprès des jeunes. J'aime ces moments, c'est une bouffée d'oxygène. »



L'
interview

Les Jeux



© Jeanne Frank

Quels souvenirs vous ont laissé les Jeux de Rio ?

Pas très bons. Sportivement, cela a été un échec pour moi. J'ai mal dormi la veille. Je n'avais pas les jambes le jour de l'épreuve. Après, très honnêtement, le rêve olympique, je ne l'ai pas vécu à Rio. Ce n'est pas pour critiquer mais il fallait compter plus de 3 heures entre les différents sites. Les stades n'étaient pas tous remplis et une bonne partie de la population était hostile aux Jeux.

Qu'est-ce qui vous fait penser que les Jeux 2024 seront plus réussis ?

J'en suis convaincu. Et je dis cela sans chauvinisme. En France, il y a un savoir-faire pour organiser ce genre d'événements. On pense déjà à l'après-2024, il suffit de voir le projet du village des athlètes, il est d'abord pensé pour les personnes qui y vivront. C'est très bien. Ensuite, ces Jeux donnent envie de découvrir Paris et la Seine-Saint-Denis.

C'est ça la clé, donner envie ?

Oui, c'est essentiel. Je me suis rendu plusieurs fois en Afrique du Sud et je ne connais rien de ce pays. Je suis resté plusieurs semaines à Rio et je n'ai rien vu de Rio. Je veux que les athlètes et touristes profitent de Paris, visitent le Stade de France ou le futur bassin olympique. Je souhaite également que ces Jeux donnent envie aux jeunes, surtout aux filles, de pratiquer un sport. Il y a de l'engouement autour de Paris 2024. Cette envie, je la constate tous les jours à l'Insep. Je pense qu'après les Jeux de Tokyo, l'an prochain, tout deviendra plus concret pour tout le monde.

C'est dans ce cadre qu'Harold a participé, le 18 juillet dernier, au Rallye citoyen organisé par Plaine Commune, avec le soutien des villes du territoire et de la SNCF. Un événement à destination des jeunes pour les sensibiliser aux valeurs du sport. « Je sais ce que je dois au professeur qui a vu en moi mes capacités. J'étais le stéréotype du jeune de banlieue qui ne voyait que par le foot. Moi, je leur dis que d'autres disciplines, d'autres sports sont possibles et que chacun a sa place dans cette diversité. Surtout, je leur transmets le plaisir du faire du sport. » Cette parenthèse pédagogique refermée, Harold Corrêa se prépare maintenant pour les championnats du monde d'athlétisme, en septembre au Qatar. Ultime grand rendez-vous avant le grand saut vers Tokyo 2020.

H.C.T.

© Jeanne Frank

En chiffres

2018

Champion de France de triple saut

2016

record personnel établi à 17,08 m.



L'éphémère pour toujours

Jean Bellowini,
dramaturge et metteur en scène

La saison 2019/2020 du Théâtre Gérard-Philippe (TGP) sera la dernière de Jean Bellowini. Il quitte un lieu qui l'a accueilli en 2011, comme artiste associé, et qui l'a vu grandir, puis s'affirmer, en tant que directeur de Centre dramatique national, à l'âge de 32 ans.

6 années au cours desquelles le jeune dramaturge et metteur en scène a provoqué le débat, défendu le statut des intermittents du spectacle et milité pour un théâtre exigeant et populaire. Deux ambitions incarnées dans sa *Troupe éphémère*, créée en 2014, qui a permis à près d'une centaine de comédiennes et de comédiens amateurs, d'ici et d'ailleurs, de s'approprier les grands textes et d'avoir leur nom sur les brochures de saison. La *Troupe éphémère* restera, pour eux, une expérience inoubliable, et pour certaines et certains, l'étincelle d'une vocation professionnelle. Assurément, ces jeunes comédiennes et comédiens de la *Troupe éphémère* garderont toujours le souvenir ému du passage de Jean Bellowini au TGP.

Si vous deviez retenir une chose, un acte de votre direction à la tête du TGP ?

« C'est la *Troupe éphémère*. C'est ce spectacle que je fais, chaque année, sur le grand plateau du théâtre, avec 25 jeunes gens d'ici et des environs. Il n'y a rien d'exceptionnel, sauf que je le fais avec la plus grande exigence. C'est une création qui est à l'affiche comme les autres créations et qui n'est jamais sous-traitée. Et c'est à travers cette *Troupe éphémère* que sont nés les moments les plus emblématiques, d'un côté, et les plus naturels, de l'autre. Et là, on ne se pose plus la question de savoir si on est parisien ou dionysien. On est d'ici et d'ailleurs.

Pour vous, c'est par la pratique que l'on démocratise le théâtre ?

En tout cas, je suis convaincu que lorsque l'on est passé sur la scène, on voit les choses différemment. Oui, je crois en la pratique plus qu'en l'école du spectateur. Après, je crois aux grandes formes qui procurent un choc. Je crois en la force de l'opéra. Je crois au fait de faire venir le Berliner Ensemble ou des Russes pour un spectacle sous-titré de 2 heures.

Je crois aux grands sujets universels, ceux qui s'adressent à tout le monde. Autrement, on prend le risque d'instrumentaliser le théâtre. Et j'ai toujours fait attention à ne jamais instrumentaliser ce théâtre. C'est difficile car c'est tellement à la mode et tout pousse à cela.

Le théâtre est aussi un lieu politique...

Eh bien ce que j'ai vite compris, et c'est aussi ce que ce territoire m'a appris, c'est que ce lieu devenait politique quand il devenait d'abord esthétique. En faire un lieu artistique fort et généreux devenait un acte politique. Je n'ai jamais voulu qu'il soit le miroir direct de ce territoire, mais son miroir déformant, plus grand, plus large et plus universel. C'est exactement ce que je fais avec la *Troupe éphémère*, au lieu de dire on fait des ateliers pour que les enfants aillent mieux, je préfère monter *Antigone* de Sophocle avec 25 jeunes et en faire un moment de théâtre unique. C'est comme cela qu'on transforme et qu'on suscite des vocations.

On sent de l'émotion chez vous...

C'est un lieu qui m'a constitué, qui m'a fait et que j'aime. Et puis juste le cadre (il regarde la scène du TGP), c'est juste le plus beau théâtre de Paris avec les Bouffes du Nord... Ce lieu, j'en suis malade de le quitter. Regardez ce mur. Ça raconte tout, il y a tous les fantômes depuis toujours, il y a l'arrachement, le désastre et en même temps la tenue. Et puis, je me suis toujours bagarré pour que ce théâtre soit mieux accompagné, pour qu'il soit plus aidé. Quand j'étais sollicité en Russie ou à Berlin, je négociais des représentations gratuites au TGP. C'est comme cela qu'on a pu accueillir le Berliner Ensemble ou le théâtre Alexandrinsky. Des spectacles que certains théâtres parisiens, plus riches, ne peuvent pas se payer. Voilà. Ici, et ailleurs, au plus près des habitants d'ici et en faisant rayonner ce théâtre partout ailleurs. C'est un peu un résumé de mon passage au TGP.

Recueillis par H.C-T.

« J'entends par éducation qu'on participe à l'élévation des hommes et qu'on participe à la reprise d'autorité sur sa propre vie. Et ça, le théâtre le permet. Alors oui, l'art participe à l'éducation, mais il ne s'agit pas de l'apprentissage d'un savoir connu, mais d'un savoir à découvrir, à explorer. »

« Je crois aux grandes formes, à la force de l'opéra. Je crois au choc, parce que le théâtre, aussi, doit être impressionnant »

« Des moments magiques ? Avec la *Troupe éphémère* à chaque fois. Il y a eu les *Sonnets* de Shakespeare, avec cette piscine sur le plateau et ce petit gosse qui dit un sonnet, plonge et réapparaît, dégoulinant, et découvre le monde et le pouvoir qu'il a sur lui... Ça été un moment bouleversant. Comme cette nuit passée dans la basilique à monter une grande roue pour le spectacle *Orfeo*, un moment magique. »



© Bruno Levy

1793, la Troupe Ephémère



© Anne Sordik



Le Suicidé, le Berliner Ensemble

© chapelteau guillaume

Les Sonnets de Shakespeare.
La Troupe éphémère.



Antigone

© Pascal GELY

« Il y a eu cette volonté de déploiement pour que le théâtre aille vers les gens. Mais nous l'avons fait sans posture de supériorité. Les gens n'attendent rien de nous, c'est nous qui avons tout à apprendre d'eux. Cette humilité, je pense, est nécessaire à l'artiste dans son rapport au territoire. »

« On a fait des parades dans le marché de Saint-Denis, on ne pouvait plus avancer. C'est le monde à la sortie du métro. Bien sûr, la région parisienne est diverse, mais pas avec cette intensité-là »

« Saint-Denis et ce territoire sont remplis d'artistes, avec beaucoup de modes d'expression qui se complètent. C'est une part de l'identité de ce territoire. »

« Être dans un théâtre poétique, ici, est un acte politique »

Les Trois Mousquetaires



« Ce qui me manquera le plus ? C'est le mélange et l'intelligence de ce territoire. C'est l'intelligence par le mélange. J'aurais des dizaines d'anecdotes. Je me rappelle d'un homme, bourgeois, plutôt parisien. Il demande à une jeune fille de 14 ans si elle a aimé *Bérénice*. Elle lui répond : oui, mais j'ai préféré Proust. Ça répond à tous les clichés sur ce territoire. Ce n'est pas des pauvres et des gens qui arrivent, ce territoire est bien plus complexe que ça. »

© Pascal Victor



Orféo



Onéguine



© Ch@p

Liliom

GROUPE DES CONSEILLERS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet –
93218 Saint-Denis Cedex 01 55 93 57 14.
Courriel : verts.citoyens@plainecommune.com.fr – Site : <http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr>

CETA DIRE ?

En juillet nous avons épuisé les ressources de notre planète. En 7 mois les humains ont consommé tout ce que la Terre peut produire en un an. Nous vivons depuis cette date à crédit. Et celui-ci ne cesse d'augmenter. En 1971 la date fatidique était le 24 décembre, en 2018 le 2 août et en 2019 le 29 juillet. Si chaque Terrien adopte le mode de vie des habitants du Qatar, il faudrait plus de 7 planètes, plus de 4 pour un Américain et plus de 2 pour un Français.

C'est dans ce contexte que le 23 juillet l'Assemblée nationale avec 266 voix pour, contre 213 a adopté le traité de libre échange « CETA » avec le Canada. Vingt ans auparavant, le 12 août 1999, José Bové, la Confédération paysanne et des écologistes démontaient au nom du respect des paysans, des consommateurs et de l'environnement le McDo de Millau symbole de la mal-bouffe, de l'industrialisation de l'agroalimentaire et de la mondialisation des échanges. L'objectif de ces militants : protester contre la décision de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) d'autoriser les sanctions américaines en raison du refus de l'Union Européenne (UE) d'importer des États-Unis du bœuf élevé aux hormones de croissance et aux OGM. Aujourd'hui, la France sous la présidence de Macron ratifie le traité de libre échange entre le Canada et l'UE. L'impact de ce traité est important, notamment dans le domaine de l'alimentation puisque les clauses de protection des agricultures locales sont insuffisantes tant pour les professionnels, les consommateurs que pour l'environnement. La crainte est aussi la remise en cause d'une dynamique encore en émergence favorisant une ruralité bio, soutenable et solidaire.

La réponse aux maux de ce monde (réchauffement climatique, perte de la biodiversité...) est dans le local, la proximité et le lien social. C'est à ce niveau que peuvent être conçus les instruments efficaces pour répondre aux problèmes globaux. Comptez sur les écologistes pour des propositions en ce sens lors des élections municipales de 2020.



Dominique Carré
Président du Groupe des Écologistes et Citoyens

LE GROUPE ÉCOLOGISTES ET CITOYENS, EST COMPOSÉ DE :

Vice-présidents : Philippe Monges (L'Île-Saint-Denis) ; Essaid Zémouri (Saint-Denis)

Conseillers territoriaux délégués : Dominique

Carré (Pierrefitte), Président du groupe
Conseiller(e) territoriaux : Kader Chibane (Saint-Denis), Béatrice Geyres (Saint-Denis), Francis Morin, (Stains),
Hackim Rachidi (Aubervilliers).

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex
01 55 93 57 48 – Site : www.plainecommune-socialiste.com

DISTRIBUTION DE L'EAU : LES HABITANTS TRANCHERONT

En juin dernier, Plaine Commune présentait le résultat des premières études en vue de la mise en place d'une régie publique de l'eau. La décision finale devra intervenir avant fin juin 2020, faisant de fait de cette question un des enjeux importants des futures élections municipales.

Ces études démontrent que le choix de ce mode de gestion est une perspective possible pour notre territoire mais que celui-ci supposera des choix politiques, budgétaires et de gestion qui seront tout sauf neutres.

Les élus socialistes ont donc tenu à rappeler leur attachement à la gestion publique de l'eau, bien commun qui doit échapper à la prédation du marché, tout en alertant sur le montant très conséquent de l'investissement initial de 20 millions d'euros imposé par le SEDIF. Au vu des comptes d'exploitation prévisionnels, un tel investissement condamnerait la future régie à un déficit récurrent qui supposerait, soit une hausse de la tarification, ce qui serait totalement contraire à l'objectif recherché, soit une baisse potentielle de la qualité de service consécutive d'un renouvellement plus espacé des canalisations. En outre, l'endettement de la Régie pourrait avoir un impact sur le budget de Plaine Commune et donc sur le niveau de service public attendu dans d'autres domaines par les habitants.

En somme, face aux simulations proposées, la seule solution pour la constitution d'une régie sur le périmètre des six villes de Plaine Commune concernées réside dans une négociation avec le SEDIF pour redéfinir le périmètre des travaux et leur calendrier. Au delà, c'est également au sein même du SEDIF qu'il faut continuer à porter le fer pour défendre une gestion publique de l'eau tant en matière de distribution que de production. En tout état de cause, cette question devra être un des sujets de débat des prochaines élections afin que l'ensemble des citoyens s'en saisissent et donnent un mandat clair aux futurs élus de Plaine Commune.



Corentin Duprey,
président du groupe

Les vice-présidents : Michel Fourcade et André Joachim

Les conseillers délégués : Fanny Younsi et François Vigneron

Les conseillers : Ambreen Mahammad, Stéphane Troussel, Adrien Delacroix, Corentin Duprey, Maud Lelièvre, Viviane Romana, Évelyne Yonnet, Séverine Eloto, Khalida Mostefa-Sbaa, Marion Oderda, Marie-Line Clarin

GROUPE CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 56 83 –
Courriel : groupe.centre-et-droite@plainecommune.com.fr

RÉFÉRENDUM ADP : EN MARCHÉ VERS LA DÉMOCRATIE

À l'heure où nous rédigeons ces quelques lignes, le compteur de soutiens au référendum ADP a déjà enregistré plus de 550 000 signatures sur les 4,7 millions nécessaires pour permettre à cette initiative d'aller à son terme. Le Gouvernement n'a pourtant pas ménagé sa peine pour semer la route d'embûches : d'abord en faisant pression sur le Conseil Constitutionnel, puis en mettant en ligne un site de recueil des soutiens de piètre qualité, et dernièrement en refusant toute campagne officielle de communication sur l'existence de cette procédure. Au-delà de ces amabilités dont chacun pourra juger la noblesse, l'opportunité d'une telle décision reste largement à démontrer pour une entreprise qui génère 175 millions d'euros de dividendes annuels et accomplit aux côtés de l'État une mission d'intérêt général dans le domaine de la sécurité. Pour les populations riveraines des aéroports, de très forts enjeux écologiques et de santé sont également posés. Qu'advient-il, par exemple, si demain était décidé le déplafonnement du nombre de mouvements aériens et la fin de la limitation du nombre des créneaux horaires ? À l'heure où les habitants de nos villes sont directement impactés par ces différentes sources de pollution avec des conséquences réelles sur leur santé, nous ne pouvons plus nous dispenser d'une réflexion approfondie sur ces sujets. Il est donc difficile de ne pas

UNE RENTRÉE COMBATIVE !

Au nom du groupe des élu.e.s Front de Gauche, Communistes, Républicains et Citoyens associés, je vous souhaite à toutes et à tous une bonne rentrée.

Vous le savez, les élu.e.s de notre groupe seront comme chaque année de tous les combats pour plus d'égalité et de solidarité.

Avec les parents d'élèves et les enseignants qui continuent leur mobilisation pour une école plus juste en dénonçant les conséquences de la loi Blanquer et de la réforme du Bac.

Auprès des mal-logés et des locataires, à Saint Ouen avec les migrants sud-américains, et partout ailleurs, pour le droit à un logement digne, à l'accueil de celles et ceux qui fuient la misère et la guerre, pour le respect des droits des locataires et des logements accessibles par toutes et tous.

Aux côtés des salariés, le 24 septembre prochain pour notre système de retraite et l'avenir d'un système de solidarité qu'il faut défendre.

Avec les fonctionnaires qui voient leur statut attaqué pour mieux démanteler le service public, pivot de l'égalité républicaine.

Auprès des jeunes et des moins jeunes qui se mobilisent pour le climat, alors que l'Amazonie brûle, le 21 septembre pour changer le système et pas le climat.

Ces combats, nous les portons de longue date. Ils irriguent les politiques publiques de Plaine Commune. Nous sommes de celles et ceux qui préférons le « faire » au « dire ». Dans le moment politique que nous vivons, dans ce temps de promesses, vous pouvez vous appuyer sur nos valeurs, notre fidélité et notre engagement.



Carine Juste, présidente du groupe

LES ÉLU-E-S DU GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRE

Aubervilliers : Pascal Beaudet, Mériem Derkaoui, Jean-Jacques Karman, Akoua-Marie Kouame, Anthony Daguet, Sophie Vally, Antoine Wohlgroth, Sylvie Ducatteau, Silvère Rozenberg, Sandrine Le Moine, Roland Ceccotti-Ricci, Guillaume Sanon

La Courneuve : Gilles Poux, Mélanie Davaux, Joseph Irani, Amina Mouigni

Saint-Denis : Didier Paillard, Jacklin Pavilla, Patrick Braouezec, Fabienne Soulas, Elisabeth Belin, Stéphane Peu, Delphine Helle, Patrick Vassallo, David Prout, Laurent Russier, Martine Rogeret

EN MARS PROCHAIN, LA FIN DE MANDAT

Plaine commune achèvera en mars 2020 son troisième mandat complet : vingt ans se sont écoulés depuis sa création. Cette dynamique voulue et soutenue en son temps par les élus socialistes de l'époque aura sans conteste favorisé le renouveau urbain de ce vaste territoire au nord de Paris. De friche industrielle, ce secteur est devenu au fil des ans un des tout premiers pôles de développement économique de la région parisienne. De nombreux logements, notamment à caractère social, ont été construits augmentant le nombre d'habitants de nos communes. Si le caractère populaire de notre territoire ne semble pas avoir été remis en cause, les études socio-démographiques montrent qu'il a subi l'influence de tendances contrastées entre paupérisation et « gentrification », phénomène accentuant la divergence des situations sociales entre la population « qui s'en sort » et celle qui sombre de plus en plus dans les grandes difficultés. Certes, Plaine Commune demeure un territoire de brassage et de passage des populations de tous horizons, mais ses dirigeants n'ont pas su contrer les tendances globales à l'appauvrissement des plus fragiles, échouant ainsi à créer les conditions d'une société locale équilibrée, gage de réussite pour chacun (cf. taux d'échec scolaire). La cohésion sociale n'a pas été améliorée y compris au niveau des quartiers. En particulier, durant cette période, l'insécurité et la violence n'auront malheureusement fait que progresser. Ce bilan au global n'est pas satisfaisant. Il s'explique par l'incapacité des pouvoirs publics (État et local) à garantir, ici peut-être plus qu'ailleurs, les conditions du vivre-ensemble selon les lois de la République, c'est-à-dire selon les principes de l'égalité entre tous les citoyens. Là se trouvent donc les défis que les futurs élus issus des prochaines élections de mars prochain devront relever. En attendant cette échéance, nous vous souhaitons une excellente rentrée.

voir dans l'attitude du Gouvernement sur ce sujet majeur un signe supplémentaire de la surdité démocratique qu'il a manifesté à de multiples reprises. Et c'est précisément là que réside la dérive la plus dangereuse de notre temps. Si une partie de la classe politique dirigeante est autant détestée, c'est bien parce que certains de ces représentants n'ont pas su entendre et porter les aspirations de tant de nos concitoyens. Pour le meilleur et pour le pire, la mobilisation autour de ce référendum atteste de la ferveur d'un mouvement qui, quelle que soit l'issue de la procédure parlementaire, ne sera plus démentie. Face à un pouvoir qui abdique chaque jour une parcelle supplémentaire de notre vie et de notre destin commun, la démocratie, et ses premiers artisans, sont désormais en marche.



Patrice Konieczny,
président de groupe

LES ÉLUS DU GROUPE « CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS »

- **Vice-présidents** : H. Chevreau (maire d'Épinay-sur-Seine), P. Konieczny (1^{er} adjoint d'Épinay-sur-Seine)

- **Conseillers délégués** : D. Redon, M. Traikia (Épinay-sur-Seine)

- **Conseillers** : D. Bidal (Aubervilliers) –
F. Benyahia, B. Espinasse, F. Kernissi,
J.-P. Leroy, E. Ponthier, I. Tan (Épinay-sur-Seine) –
J. Mugerin (Stains)



Stéphane Privé,
président du groupe
LES ÉLUS DU GROUPE
PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE :
Kola Abela, conseillère territoriale déléguée,
Adeline Assogba, conseillère territoriale

La maîtrise de la performance pour un monde plus lumineux et plus sûr

NOS ENGAGEMENTS

PROTÉGER

des nuisances perçues par les usagers et les riverains

RESPECTER

et protéger l'environnement par la maîtrise des coûts énergétiques, le tri et la valorisation des déchets

APPLIQUER

le respect de nos engagements,
le rôle de l'ensemble des intervenants

CONTRÔLER

la qualité de nos prestations,
la conformité des travaux réalisés

Deux adresses
en Île-de-France
pour intervenir plus
rapidement :

Au Nord :
20 - 22 rue des Ursulines
93200 Saint-Denis
Tél. : 01 48 20 36 31
Fax : 01 48 20 05 89
E-mail : administratif@prunevieuille.fr

Au Sud :
23, rue des Bourguignons
91310 Montlhéry
Tél. : 01 64 49 50 39
Fax : 01 64 49 34 56
E-mail : montlhery@prunevieuille.fr



PRUNEVIEILLE

TRAVAUX ELECTRIQUES

Prunevieuille exige les meilleures certifications
pour vous apporter un service et des travaux d'excellence.



emploi

> OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur plainecommune.fr.

www.plainecommune.fr/offres-emploi

> MAISONS DE L'EMPLOI

Répartis dans toutes les villes du territoire, les espaces Maisons de l'emploi du territoire de Plaine Commune proposent sur un même lieu une palette de conseils et de services gratuits aux demandeurs d'emploi, aux habitants, aux étudiants ainsi qu'aux salariés à la recherche d'un emploi.

Aubervilliers

62, avenue de la République

Tél. : 01 71 86 35 36

Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Épinay-sur-Seine

32/34, avenue Salvador-Allende

Tél. : 01 71 86 38 10

Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 14h-17h

Fermeture au public le vendredi

L'Île-Saint-Denis

2 bis, quai de la Marine

Tél. : 01 71 86 31 50.

Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Vendredi : 9h-12h30 – fermeture au public le vendredi après-midi

Pierrefitte-sur-Seine

6-8, avenue Lénine

Tél. : 01 71 86 35 30

Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-16h30

Saint-Denis

5, rue Jean-Jaurès

Tél. : 01 48 13 13 20

Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 9h-12h / 14h-17h
Fermeture le jeudi – permanence juridique et écrivain public sur RDV

3, rue de la Procession

93210 La Plaine Saint-Denis

Tél. : 01 55 93 49 05

Horaires d'ouverture : 9h-12h30/14h-17h.
fermeture le jeudi matin.

Stains

87, avenue Aristide-Briand

Tél. : 01 71 86 35 40

Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

9h-12h / 13h30-17h30

Villetaneuse

2, rue de l'Université

Tél. : 01 71 86 36 00

Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi :

9h-12h30 / 13h30-16h – vendredi : 9h-12h

Permanence juridique sur RDV

La Courneuve

17, place du Pommier de Bois

Tél. : 01 71 86 34 00

Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi

de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

0 811 562 563

vous serez accueilli.e et orienté.e. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

Pour recevoir *En Commun* Abonnez-vous gratuitement !

Vous voulez recevoir *En Commun* dans votre boîte aux lettres ?
Pensez à vous abonner gratuitement en utilisant le formulaire disponible sur le site Internet de Plaine Commune :
www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement.

newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de plainecommune.fr vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clés... Inscrivez-vous !

www.plainecommune.fr/newsletter

service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique :

www.plainecommune.fr/assainissement-eau

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur plainecommune.fr.

travaux en cours

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

www.plainecommune.fr/infos-travaux

déchèteries

POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis

de taxe foncière (pour les propriétaires) ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

Pierrefitte-sur-Seine

102-104, rue d'Amiens
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30

Aubervilliers

Rue des Bergeries
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30

Épinay-sur-Seine

9, rue de l'Yser
Lundi, mercredi, vendredi,

samedi et dimanche de 9h à 18h30
Mardi et jeudi de 12h à 18h30

POUR LES ARTISANS ET COMMERÇANTS (PAYANT)

Uniquement pour leurs déchets d'activités hors pneumatiques usagés.

Pierrefitte-sur-Seine

Lundi, mercredi et vendredi de 8h à 12h

Aubervilliers

Lundi, mercredi et vendredi de 7h à 12h

Épinay-sur-Seine

Mardi et jeudi de 7h à 12h

Allo Agglo !

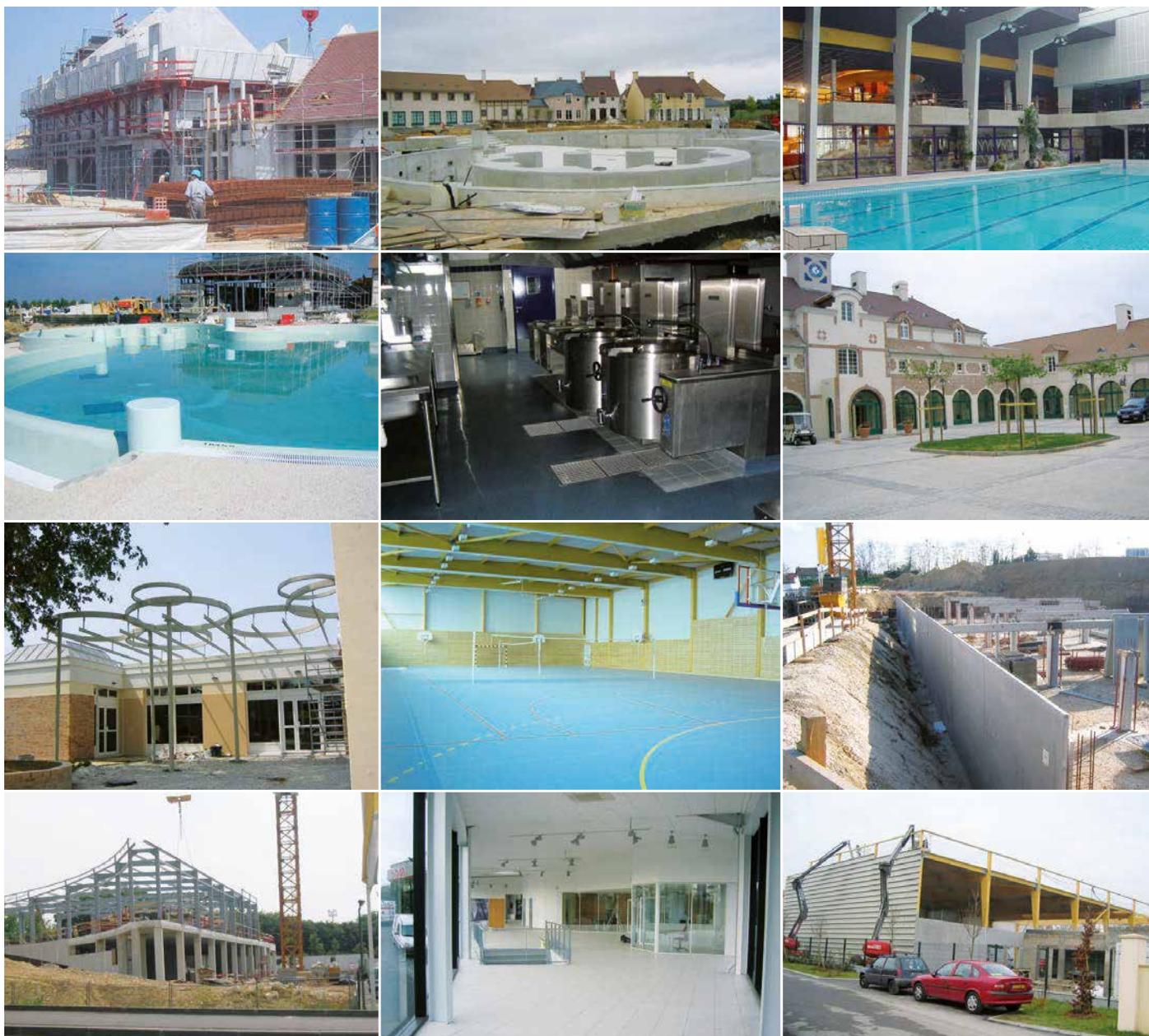
Allo Agglo ! est le service gratuit pour toutes vos demandes d'information, démarches et signalements d'incident sur l'espace public et la propreté de votre ville (tri des déchets, propreté, voirie, assainissement, parcs et jardins...). Il est disponible sur Internet, sur appli mobile et par téléphone* du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h15, le samedi de 8h30 à 12h30.

* Appel gratuit depuis un poste fixe ou un mobile

www.plainecommune.fr/allo-agglo

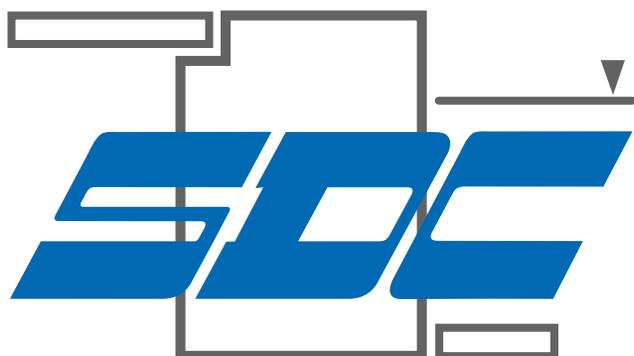
Allo Agglo! tél 0 800 074 904
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE OU UN MOBILE
web.plainecommune.fr
app plainecommune





Travaux neufs et entretien pour collectivités et industriels

Département : cloisons amovibles - plafond suspendu - menuiserie



MAÇONNERIE • GROS ŒUVRE
ENTREPRISE GÉNÉRALE
SAINT-DENIS CONSTRUCTION

24, rue des Postillons
 93200 SAINT-DENIS

Tél : 01 48 27 26 44

Fax : 01 48 29 56 94

Qualification professionnelle
 QUALIBAT 2113 - 2142 - 4112 ****